71e Année. 11e Série. Tome III. N° 41. 13 Octobre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Avenir des Congrès médicaux ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : Les Expositions rétrospectives ou centennales. Petites nouvelles. — Les Opérations célèbres : Le premier Thoracopage opéré. — Les Empoisonnements bizarres : Un cas d'empoisonnement par le port de chaussures jaunes noircies. — Hygiène publique : Les modes d'infection dans la Fièvre intermittente. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Sanatorium d'Alger. — Un cas de Bibliomanie. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — Plan de l'Exposition rétrospective des Instruments de Chirurgie. — M. le Pr Berger. — Le premier Thoracopage opéré : *Rosalina-Maria*.

BULLETIN

61 (06)

L'Avenir des Congrès Internationaux de Médecine.

Notre excellent confrère et ami, M. le Dr L. Dejace (de Flémalle-Grande), a dit, dans le *Scalpel*, à propos des récents Congrès internationaux de Médecine de Paris :

« La réussite de réunions, plus modestes par le nombre de leurs adhérents, comme celle du *Congrès de la Presse Médicale*, peut servir d'enseignement aux organisateurs des futurs Congrès Médicaux ».

Il n'est pas besoin de faire remarquer combien nous sommes personnellement flattés de cet éloge, à *l'Association de la Presse médicale française* !

Mais, si nous tenons à souligner ici ces compliments, ce n'est point pour en tirer vanité. Tout le monde sait que les professionnels sont toujours mieux outillés que les amateurs, malgré le proverbe disant que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés ; mais ils n'ont aucun mérite à cela....

Ce que nous avons voulu prouver par cette nouvelle citation, c'est qu'il y a urgence à prendre de suite, en ce qui concerne le prochain Congrès de Madrid, des mesures radicales.

Il faut que le Bureau de la future réunion internationale change son fusil d'épaule, et, sans tenir compte de ce qui a été fait à Paris, revienne aux saines traditions des Congrès de Berlin, de Rome, et de Moscou.

Il faut confier le Secrétariat général de telles assemblées, pour chaque pays, à des professionnels rompus à ces sortes d'entreprises, qui demandent des qualités très particulières.

Pour toutes les grandes nations, rien de plus simple ; il n'y a qu'à copier ce qui a été fait en 1894 et 1897.

Quant au Comité central espagnol lui-même, il fera bien de s'adjoindre plusieurs *Internationalistes*, comme on appelle désormais les hommes de Science et les journalistes qui s'occupent plus particulièrement de ces questions.

Non seulement le succès du Congrès de Madrid est au bout, mais aussi l'avenir des grands Congrès eux-mêmes !

A bon entendeur, avis : avis très humble, mais très ferme aussi.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

61(06).
Les Expositions rétrospectives ou centennales.

Avant que l'Exposition ne ferme ses portes, très certainement de nombreux médecins, — au moins ceux qui habitent Paris —, voudront revoir ces Musées centennaux de 1900, à quelque spécialité qu'ils appartiennent, car ils sont la gloire de la "Foire du Monde", qui va disparaître dans quelques jours. — Certes, bien peu ont trait à des choses médicales; mais l'homme, — fût-il un savant ou un praticien! —, ne vit pas que pour le travail, et, avant de voir s'envoler, au gré de la pioche des démolisseurs, ces merveilles historiques, plusieurs d'entre nos collègues seront certainement très heureux d'y pouvoir passer les quelques heures de loisir dont ils peuvent disposer.

A cet effet, et, pour leur éviter toute perte de temps, nous avons dressé la liste suivante, qui indique les emplacements de ces Expositions rétrospectives, éparses comme d'habitude, çà et là, du Champ-de-Mars aux Invalides.

Pour innover un peu, nous les avons classées d'après les procédés de la Classification Décimale, aujourd'hui connue de tous les médecins.

3 **Sciences Sociales.**

37 Enseignement. — Champ-de Mars, 1er étage, Palais des Sciences et des Lettres [Décrite, ici même, en grande partie (1)].

6 **Sciences Appliquées.**

61 *Médecine* (2).

614 Assistance Publique. — Champ-de-Mars, Galerie des Machines, 1er étage, côté avenue de Suffren.

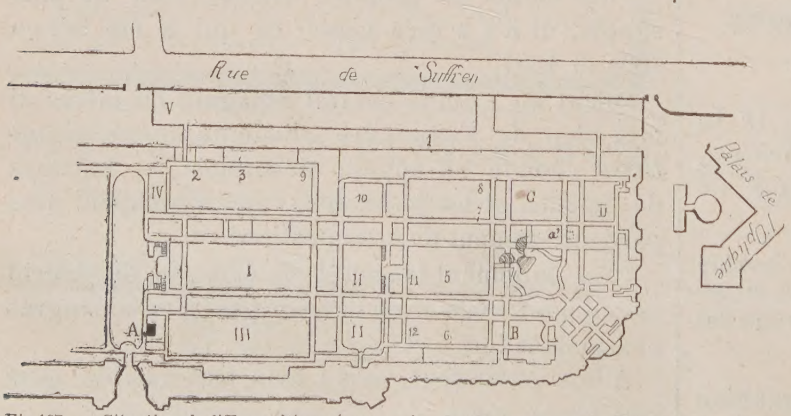


Fig. 137. — Situation de l'*Exposition rétrospective des Instruments de Chirurgie* au Champ de Mars (1er étage du Palais des Sciences et des Arts). — *Légende* : A, Exposition médicale de l'Institut de Bibliographie de Paris. — I, II, III, Enseignement primaire, secondaire et supérieur ; B, *Instruments de Chirurgie* (Classe XVI).

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 25, p. 290.
(2) Nous avons décrit précédemment avec détails toutes les Expositions relatives aux Sciences médicales.

616 Médecine (*Bactériologie*). — Palais de l'Hygiène, bord de la Seine (Salon Pasteur).

M. le Pr Berger, *Président du Comité d'organisation de la classe XVI, à l'Exposition.*

617 Appareils Médicaux (*Instruments de Chirurgie*). — Champ-de-Mars, 1er étage, Palais des Sciences et des Lettres (*Fig.* 137).

62 *Art de l'Ingénieur.*

620 Mécanique. — Champ-de-Mars, Palais de la Métallurgie, côté Ecole militaire, 1er étage. [Photographies et modèles].

621 Electricité. — Champ-de-Mars, Palais du côté de l'avenue de la Bourdonnais, à l'extrémité correspondant à la Galerie des Machines, 1er étage. [Autographes, livres, appareils anciens].

623 Art militaire. — Palais des bords du quai d'Orsay [Costumes, peintures, armures, instruments de chirurgie].

63 *Agriculture.*

630 Agriculture. — Galerie des Machines, entre les deux Palais latéraux.

64 *Economie domestique.*

643 Alimentation. — Galerie des Machines.

644 Eclairage. — Invalides, côté rue de Constantine, rez-de-chaussée, côté gauche, après la gare. [Très originale. Types d'éclairage depuis l'antiquité. *Intéresse les médecins :* A voir].

645 Meubles. — *Invalides*, côté rue de Constantine, rez-de-chaussée, au centre environ. Grand Palais et Petit Palais, Champs-Elysées. [Très belle].

646 Costume et Parfumerie. — Champ-de-Mars, Palais des Tissus, côté Avenue de la Bourdonnais, rez-de-chaussée, au centre.

65 *Commerce et Transports.*

650 Aérostation. — Champ-de-Mars, côté Avenue de Suffren, rez-de-chaussée, vers la gauche. [Estampes, etc.].

655 Editions et Imprimerie. — Champ-de-Mars, Palais des Sciences, à l'entrée côté Tour Eiffel, rez-de-chaussée. *Intéresse les médecins* : A voir [Vieux livres de médecine : G. de Salicet, etc. Autographes de Renaudot, etc.].

66 *Industries Chimiques.*

660 Arts chimiques. — Champ-de-Mars, côté avenue de Suffren, près de la Galerie des Machines. Exposition très scientifique, qui intéressera les *Biologistes* et les *Thérapeutes* : A voir [Laboratoires anciens].

666 Verrerie. — Invalides, côté rue Faber. [Exposition très restreinte].

669 Mines et Métallurgie. — Palais de l'avenue de la Bourdonnais, Champ-de-Mars, côté Tour Eiffel, à l'entrée, 1er étage. [Collection de cuivres du Dr Allix, entr'autres].

67 *Manufactures.*

672 Coutellerie. — Invalides, côté rue de Constantine, rez-de-chaussée. [*Masticateurs* à voir. Types d'instruments tranchants qui intéresseront les chirurgiens].

673 Orfèvrerie. — Invalides, côté rue Constantine, au rez-de-chaussée, au fond du Palais, vers les Invalides. [Très riche].

675 Cuir. — Champ-de-Mars, Palais du Génie civil, rez-de-chaussée. [Chaussures anciennes de toutes les époques, à voir].

676 Papier Peint et Papeterie. — Invalides, côté rue de Constantine, 1er étage. [Ancienne boutique de papetier, avec *papetières* de 1830].

677 Filature. — Champ-de-Mars, côté La Bourdonnais, 1er étage du Palais des Tissus. [Première machine à coudre].

678 Caoutchouc. — Invalides, côté rue de Constantine, 1er étage. — [Très curieuse, en raison de la nature de cette industrie et de sa jeunesse].

68 *Métiers.*

681 Horlogerie. — Invalides, côté rue Constantine, rez-de-chaussée, 1er étage. [Intéressante].

681 Instruments de précision. — Champ-de-Mars, Palais des Sciences, côté Tour Eiffel, rez-de-Chaussée.

684 Carrosserie. — Champ-de-Mars, Palais du Génie civil, rez-de-chaussée, au centre. [Modèles primitifs de la bicyclette et des automobiles].

7 Beaux-Arts.

70 En Général. — Grand Palais, et Petit Palais, Champs-Elysées.

73 Bijouterie. — Place des Invalides, côté rue Constantine, rez-de-chaussée, extrémité du Palais vers les Invalides. [Pièces très curieuses].

73 Céramique. — Invalides, côté rue Faber. [Belles collections].

74 Vitrail. — Invalides, côté rue Constantine, 1er étage, en contre-bas. [Surtout rétrospective].

77 Photographie. — Champ-de-Mars, côté avenue de Suffren, à l'entrée du Palais des Sciences, 1er étage. [Voir au point de vue *Chronophotographie* (Marey), surtout].

78 Instruments de Musique. — Champ-de-Mars, Palais des Sciences, 1er étage, près Tour Eiffel.

79 Art Théatral. — Champ-de-Mars, Palais des Sciences, rez-de-chaussée, côté Tour Eiffel.

79 Fêtes et Réjouissances. — Invalides, côté rue de Constantine, 1er étage, côté des Champs-Elysées.

79 Bimbeloterie. — Invalides, côté rue de Constantine, 1er étage. [Très intéressante, difficile à trouver].

79 Jouets d'Enfants. — Invalides, côté rue de Constantine, 1er étage. en contre-bas, dans un diverticule. [Très curieuse].

799 Armes a feu. — Palais des Forêts, rive gauche de la Seine, près Tour Eiffel, 1er étage.

Telles sont les principales *Rétrospectives*, presque toutes exclusivement centennales, mais pas toutes. — En cherchant dans les collections particulières, on en découvrirait d'autres presqu'aussi curieuses ; mais nous ne pouvons tout signaler ici.

Ajoutons seulement qu'il sera désolant de voir tous ces trésors se disperser au gré des mauvaises volontés françaises, au lieu de voir tout cela réuni d'une manière définitive, en autant de *Musées spéciaux*, de province ou de Paris, peu importe. Mais ici nous ne voulons insister que sur l'un d'eux : celui des *Instruments de Chirurgie*. Espérons qu'il verra enfin le jour, en 1901, après dix ans d'efforts, à la Faculté de Médecine de Paris ! M. B.

Petites nouvelles.

Les Accouchements à l'Exposition. — Bien qu'étant sur le point de devenir mère, une jeune domestique de vingt ans, habitant Noyon, dans l'Oise, avait accompagné ses maîtres à Paris pour visiter avec eux l'Exposition. Son mari était resté au pays pour garder la maison. Elle se trouvait avec sa patronne sur le "trottoir roulant", lorsqu'elle fut prise des douleurs de l'enfantement. Quelques minutes plus tard elle donna le jour à un superbe petit garçon. On l'a transportée à l'infirmerie de l'Exposition, où les internes lui ont prodigué les soins les plus empressés. — Donc, comme à Chicago, comme à Paris en 1889, on a accouché dans l'Exposition de 1900... Ce qui justifie pleinement ce que nous disions, dès 1894, de l'organisation des services de Prompts Secours dans la Worlds' Fair de 1900 !

LES OPÉRATIONS CÉLÈBRES.

611.012

Le Premier Thoracopage opéré.

Nous avons eu ces jours-ci la visite de M. le Dr Chapot-Prévost, le chirurgien désormais bien connu, qui a opéré Rosalina-Maria, le monstre double célèbre du Brésil (1).

Notre excellent confrère nous a soumis toutes les radiographies qu'il a apportées de Rio-de-Janeiro, et, d'autre part, la belle radiographie qu'il a fait faire à Paris de la jeune Rosalina, qui, seule, a survécu à l'opération de la séparation (*Fig.* 138).

Fig. 138. — Rosalina-Maria, Le Thoracopage du Brésil.

Ce fait est du plus haut intérêt, car cette radiographie prouve d'une façon indiscutable que Rosalina présente de *l'inversion des viscères* et en particulier une dextrocardie manifeste ; le foie paraît plutôt *médian* que totalement inverse à gauche.

Ce qui revient à dire, si l'on admet la distinction établie par Dareste et par nous-même en 1892 (2), que Rosalina-Maria est un Thoracopage vrai, et non pas un simple *Xiphopage*. [A la rigueur, on pourrait dire un *Thoraco-xiphopage*, car l'union va de la cinquième côte (et non pas de la partie inférieure du sternum) à l'ombilic].

Mais, pour nous comme pour Dareste, du moment où il y a malformation thoracique (inversion des cœurs), le monstre doit porter le nom de *Thoracopage*, le terme de *Xiphopage* devant être réservé pour le cas où l'union ne porte pas sur le thorax et où il n'y a pas d'anomalie intra-thoracique, c'est-à-dire pas d'inversion du cœur.

Comme Maria, d'après la relation de l'autopsie officielle faite au Brésil, présentait une disposition normale, ce monstre est donc bien déterminé aujourd'hui (D'ailleurs, les deux cœurs ne pouvaient pas être tous les deux à droite, à moins d'une *double inversion*, impossible à comprendre).

Ces remarques montrent que c'est là le *1er cas de Thoracopagie opéré*, car l'observation de Kœnig n'a trait qu'à un *Omphalopage*, et celles de Böhm et de Biaudet et Bugnion qu'à des *Xiphopages*.

Le succès opératoire obtenu par M. Chapot-Prévost, indiscutable malgré le décès de Maria, montre donc que nous avions raison de dire, dès 1892, que l'on pouvait par-

(1) Voir à ce propos, *Gaz. méd. de Paris*, 1899, n° 36, 1900, n° 32, p. 379.

(2) Baudouin (M.). *C. R. Ac. des Sc.*, Paris, 1892.

faitement opérer les THORACOPAGES *simples*, c'est-à dire *à cœurs isolés*. Ajoutons aujourd'hui que la communication des *péricardes* n'aggraverait pas beaucoup l'opération, et *que l'on pourrait même agir sur des cœurs soudés*, dans de rares cas, il est vrai!

Ce fait démontre en outre, qu'il n'est pas plus grave d'opérer un *sujet inversé* qu'un sujet normal, puisque c'est Rosalina, c'est-à-dire celui atteint de dextrocardie, qui seul a survécu.

Tous nos compliments donc au Dr Chapot-Prévost pour sa belle observation, qu'il a communiquée mardi dernier à l'Académie de Médecine, et qu'ici nous n'avons voulu que signaler à l'attention du monde savant.

Marcel BAUDOUIN.

LES EMPOISONNEMENTS BIZARRES.

615.9

Un nouveau cas d'empoisonnement par le port de chaussures jaunes noircies (Teinture d'aniline).

Un cas d'empoisonnement de cette nature vient d'être publié à nouveau par un journal de province, le *Phare de la Loire* (Oct. 1900). Il mérite d'être rapporté.

Un matin, une personne envoya noircir chez son cordonnier ses chaussures jaunes. Le soir même elle les recevait et constatait, non sans quelque surprise, qu'elles exhalaient une odeur des plus violentes. Toutefois, elle n'y attacha aucune importance et les mit dès le lendemain matin.

Vers trois heures de l'après-midi, elle se regarda par hasard devant une glace, et s'aperçut qu'elle était devenue, subitement très pâle. Elle remarqua, en même temps, qu'elle avait les *lèvres*, les *gencives*, et les *ongles* complètement *noirs*.

Heureusement elle était en compagnie d'un docteur en médecine. S'étant aperçu de cette transformation soudaine, celui-ci la fit rentrer, l'ausculta, et, après avoir constaté des troubles cardiaques, ordonna une potion.

Elle avait l'intention de partir le soir même en voyage. Elle se mit en route pour la gare, bien que le repos eût été prescrit et malgré de très violents maux de tête, convaincue que le mal dont elle souffrait n'était que passager.

Mal lui en prit, car, en arrivant à la gare, elle dut aller s'asseoir sur un banc. Ses extrémités étaient froides. Elle se rétablit, et rencontrant quelqu'un à qui elle fit part de son état, il répondit que c'était un empoisonnement quelconque, et qu'il avait déjà eu connaissance d'un cas, — qui du reste n'était pas le premier (1) ! — , d'empoisonnement occasionné à un enfant par des chaussures jaunes noircies avec des préparations contenant de l'aniline. L'enfant dont il était question avait mis le matin ses chaussures noircies de la veille, quand, vers une heure de l'après-midi, on le trouva affaissé sur une chaise, extrêmement pâle, les lèvres et les gencives noires, etc...

Cette personne enleva aussitôt ses bottines, et grâce à d'énergiques remèdes, était à peu près remise le lendemain.

(1) On connait l'étude présentée à ce propos à l'*Académie de Médecine* par M. le Pr LANDOUZY et notre ami M. Georges BROUARDEL.

Il n'est pas douteux qu'il y a là un réel danger à conjurer, surtout à une époque de l'année où toutes les personnes qui, de retour du bord de la mer, n'ayant pas fini d'user leurs chaussures jaunes, les font noircir pour l'hiver.

On est beaucoup trop tenté de croire à la rareté de ces cas d'empoisonnement. La clinique a démontré le contraire (1).

Il n'est que temps d'avertir le grand public comme les médecins, de l'emploi de substances vénéneuses qui est fait dans les préparations destinées à noircir les chaussures jaunes, ainsi que les détenteurs de ces produits, qui en ignorent très probablement les effets désastreux (2). C'est là une mesure de sécurité publique à prendre, en attendant que le Conseil d'Hygiène s'occupe sérieusement de la question.

HYGIÈNE PUBLIQUE.

616.936

Les modes d'infection dans la Fièvre intermittente.

D'après le *British Medical Journal*, M. Manson, le climatologiste bien connu de Liverpool, vient de faire des expériences très démonstratives, sur la façon dont on gagne, dans les pays à malaria, la fièvre intermittente.

Dans une première expérience, M. Manson a fait élever spécialement toute une nichée d'*Anophèles*, genre de cousins. Il les a fait élever à Rome, où ces bestioles abondent ; et une fois que les anophèles ont atteint l'âge adulte, on les a enfermés dans des cages de mousseline et, à travers le tissu, — en posant la cage sur le bras d'un sujet atteint de malaria, — on les a contraints à se contaminer. Ayant faim, ils ont piqué le sujet, se sont gorgés de son sang et des parasites qu'il renferme. Et aussitôt après on les a expédiés à Londres, où devait se faire la seconde partie de l'expérience : à Londres, où la malaria n'existe point. Dès leur arrivée, les anophèles furent mis à même de contaminer un sujet sain. Ce sujet, ce fut le fils de M. Manson, jeune étudiant en médecine de 23 ans. On lui apporta la cage à anophèles, et, à son tour, il se fit piquer par eux à trois reprises, le 12 septembre en dernier lieu. Dès le 13, il se sentit souffrant, et, le 17, il était en plein accès de malaria ; son sang contenait des parasites bien connus.

Une autre expérience a été plus longue et plus compliquée, mais ingénieuse. M. P. Manson a fait construire à Londres une cabane en bois bien conditionnée et capable d'abriter cinq personnes. Cette cabane présente ceci de particulier que les ouvertures en sont toutes garnies d'un treillis métallique fin, à travers lequel les moustiques ne peuvent se faufiler. Et dès le commencement de juillet, elle a été transportée dans la campagne romaine, près d'Ostie, dans un des endroits les plus fiévreux qu'on ait pu trouver. Toute la population est atteinte de cachexie paludéenne. Cinq personnes s'y sont installées : les Drs SAMBON et LOW, M. Terzi et deux domestiques italiens. De jour, les expérimentateurs font ce qui leur plaît : ils vont et viennent dans

(1) Les auteurs cités ont rappporté déjà 17 cas de cet empoisonnement.

(2) C'est la *teinture à l'aniline* qu'il faut incriminer en l'espèce; mais c'est l'*aniline* qui constitue le poison.

les environs et s'occupent à leur guise. Mais, avant le coucher du soleil, ils réintègrent le domicile commun et s'y enferment jusqu'au retour de la lumière. Toute la nuit, ils respirent à pleins poumons le « mauvais air » ; mais toute le nuit, aussi, ils sont à l'abri des moustiques qui rôdent en vain autour de la cabane. Ils se portent à merveille du reste, et comptent bien qu'à la fin du mois, moment où cessera leur expérience, — faute de moustiques, — il en sera de même. Par contre, tous leurs voisins, qui ne prennent pas les mêmes précautions, sont malades.

NÉCROLOGIE.

61 : 92

M. le Dr J. C. FAIRFAX (Etats-Unis).

Le *New-York Herald* annonce la mort de John Contee Fairfax, pair d'Ecosse, 11e baron Fairfax de Cameron, décédé dans sa plantation de Northampton Maryland. (Etats-Unis). Il appartenait à une branche de la famille du fameux compagnon de Cromwell, Fairfax, qui commandait les forces parlementaires aux batailles de Marston Moor et de Naseby, et qui plus tard, reniant son passé, contribua avec Monk à la restauration de Charles II. Cette branche s'établit, au dix-huitième siècle, en Virginie, où, par alliance avec les Colepepper, famille de puritains émigrés en Amérique, elle avait hérité de vastes domaines dont un seul, le long du Potomac, avait une étendue de près de 6 millions d'acres. Le dixième baron Fairfax, qui était le frère aîné de celui qui vient de mourir, avait été greffier de la Cour suprême de Californie et président de la Chambre des représentants de l'Etat éphémère d'Alcaldi. Le titre revient à présent à Albert Kirby Fairfax, fils du défunt, qui est employé dans une banque de New-York. Les Fairfax ne tiraient d'ailleurs aucune vanité de leur titre et ne s'en paraient pas. Le défunt ne portait que celui de *Docteur en Médecine*. Il recevait régulièrement les convocations officielles de la Chambre des Lords d'Angleterre ; mais il était resté gentilhomme campagnard et bon Américain. De nombreux membres de la famille ont combattu dans les rangs de l'armée du Sud pendant la guerre de Sécession.

M. le Dr NUZILLAT (Paris).

Les obsèques du Dr Nuzillat, médecin-major de 1re classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, ancien médecin en chef de la Police municipale, ont eu lieu dimanche dernier. Les honneurs militaires lui ont été rendus. M. le Dr Nuzillat a légué, par son testament, une somme importante pour la Caisse de retraite des agents de la Préfecture, dont il était très aimé. Au cimetière Montparnasse, le général Saussier, ami et compagnon d'armes du Dr Nuzillat, lui a adressé d'une voix émue les derniers adieux, dans une improvisation pleine de cœur, rappelant les actes de dévouement de son vieil ami en Afrique, en Crimée et pendant la néfaste guerre de 1870. Le Dr Nuzillat comptait vingt campagnes.

M. le Dr Lartail, chirurgien-adjoint des hôpitaux de Marseille. — M. le Dr Abraham Kuhn, professeur extraordinaire d'Otologie et de Rhinologie à la Faculté de Médecine de Strasbourg. — M. le Pr Alexandre Zarewicz, privatdocent de Dermatologie et de Syphiligraphie à la Faculté de Médecine de Cracovie. — M. le Dr William Henri Lowe, ancien président du Collège royal des médecins d'Edimbourg. — M. le Dr Arthur Wynne Foot, ancien professeur de Médecine au Collège royal des Chirurgiens de Dublin. — M. le Dr Jacob M. Da Costa, ancien professeur de Médecine au Jefferson Medical College de Philadelphie. — M. le Dr A. W. Griggs, ancien professeur de Médecine à l'Atlanta Medical College. — M. le Dr Foucart (de Paris). — M. le Dr Joseph Hippolyte Anatole Dauvergne, chevalier de la Légion d'honneur, ancien interne à Marseille, décédé à l'âge de 66 ans.

Mme Saint-Ignace, religieuse de chœur à l'Hôtel-Dieu de Bayeux, ancienne supérieure de cet établissement, décédée à l'âge de soixante-dix-sept ans. La défunte avait reçu, en 1870, pour ses services à l'hôpital de Bayeux, une récompense du Gouvernement.

M. Laurent, chirurgien dentiste, à Vernon (Eure), avait passé la journée à la chasse. Il avait eu l'imprudence de ne pas décharger son fusil en rentrant et avait placé l'arme dans un coin de la salle à manger où il prenait son repas en compagnie d'un de ses employés, Albert Mermod. Le jeune fils du dentiste, le petit André, s'amusait à jouer avec le fusil. Il pressa la gâchette, le coup partit et la charge, faisant balle, atteignit au flanc droit Albert Mermod, qui tomba foudroyé, le foie perforé.

Nous apprenons avec plaisir que l'information de la mort du Dr Chauvel (de Quimper) est heureusement inexacte.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 15 au 20 octobre 1900. — Examens de Doctorat. — *Mercredi* 17. — 5e (1re partie, Chirurgie, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Segond, Delbet ; M. Fournier (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Reclus, Lejars. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) MM. Joffroy, Chauffard, Widal ; M. Rémy.

Vendredi 19. — 4e : MM. Pouchet, Thoinot, André ; M. Landouzy (censeur), M. Wurtz. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Tillaux, Broca, Walther ; M. Hayem (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Delens, Poirier, Mauclaire. — 5e (2e partie, Charité : MM. Brissaud, Gaucher, Teissier, M. Sebileau. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Lesage, Wallich ; Desgrez (suppl.).

Samedi 20. — 5e (Doctorat, 1re partie, Chirurgie, Necker) : MM. Berger, Thiéry, Faure ; M. Le Dentu (censeur). — 5e (Docto-

rat, 1re partie, Chirurgie, Necker) : MM. Campenon, Richelot, Albarran. — 5e (Doctorat, 2e partie, Necker : MM. Hutinel, Achard, Roger. — 5e (Doctorat, 1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier : MM. Maygrier, Bar, Bonnaire ; MM. Ménétrier, Chassevant (sup.).

Année scolaire 1900-1901. — Ecole pratique. — Cours de médecine opératoire. — Sous la direction de M. le Pr Berger et de M. Hartmann, agrégé, sous-directeur des travaux de médecine opératoire. — *Cours d'automne.* — Ce cours ne pourra comprendre plus de 52 élèves. Y seront admis sur leur demande écrite, et après autorisation du doyen : 1° Les élèves docteurs, appartenant au nouveau régime d'études, pourvu de 10 inscriptions au moins ; 2° les élèves docteurs, appartenant à l'ancien régime d'études, pourvus de 14 inscriptions au moins ; 3° les élèves docteurs pourvus de 16 inscriptions (ancien régime) ou de 12 inscriptions (nouveau régime) ; 4° les docteurs français et étrangers. Le montant des droits à acquitter est de 50 francs. MM. les étudiants, non immatriculés à la Faculté pendant l'année scolaire 1899-1900, seront tenus de justifier de leur immatriculation pour suivre le cours. MM. les docteurs ou étudiants inscrits recevront une lettre de convocation individuelle. M. Ombrédanne, prosecteur, avec le concours de 6 aides d'anatomie, fera sa première démonstration le lundi 15 octobre, à 1 heure précise, pavillon n° 7.

Inscriptions. — L'inscription des élèves nouveaux à la Faculté de Médecine de Paris a lieu tous les jours, de midi à trois heures, jusqu'au 15 novembre. La production de toutes les pièces prévues par le règlement est indispensable pour l'obtention de la première inscription.

Bourses. — L'ouverture du Concours pour l'obtention des bourses aura lieu le 26 octobre.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Assistance publique. — *Paris.* — Nous lisons dans le *Temps* : « Il y a un vice qu'il faut dénoncer, c'est le manque de liaison et de cohérence entre la Police et l'Assistance publique. Que la première soit obligée d'exécuter des jugements, nous n'y contredisons pas. Mais, puisqu'elle ramasse les vagabonds qui dorment sur les bancs, comment ne se préoccupe-t-elle pas d'une famille entière qu'elle jette sur le pavé par une nuit pluvieuse et froide ? Comment n'est-elle pas tenue d'avertir aussitôt, du moins, l'Assistance publique, dont le devoir serait de parer provisoirement à de telles détresses ? » Nous constatons, hélas ! une fois de plus, l'absence de toute organisation de l'Assistance, soit privée, soit publique, à Paris.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de l'Internat et de l'Externat.* — Le *jury de l'Internat* est, composé de MM. Rieffel, Delbet, Villemin, Picqué, De Gennes, Hudelo, Queyrat, L. Guinou, Doléris, Porak. Ce jury est définitif, sauf, en ce qui concerne MM. Queyrat, Doléris et Porak qui n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

Le *jury de l'Externat* est composé de MM. Chevallier, Marion, Riche, Tissier, Soupault, Bruhl, Macaigne. Ce jury est définitif, sauf en ce qui concerne M. Tissier qui n'a pas encore fait connaître son acceptation.

Asile Noualhier à Limoges. — Mlle Noualhier a, conformément à l'arrêté du maire, fermé le 1er octobre 1900 l'asile qu'elle avait installé dans son hôtel particulier et où elle recevait, chaque mois, les incurables recueillis dans les hôpitaux de Paris. Il n'y restait plus, ces derniers temps, que six malades. Ces malheureux avaient, d'ailleurs, vidé les lieux au moment de la fermeture. Les agents de l'autorité n'ont pas eu à intervenir. On sait, du reste, que Mlle Noualhier a manifesté l'intention de se pourvoir devant le Conseil d'Etat contre l'arrêté du maire de Limoges.

Hospices de Nîmes. — *Concours pour des places d'élèves internes à l'hôpital mixte.* — Il sera ouvert le mercredi 7 novembre prochain, devant la Commission administrative des hospices, assistée de MM. les médecins et chirurgiens, un Concours pour des places d'élèves internes.

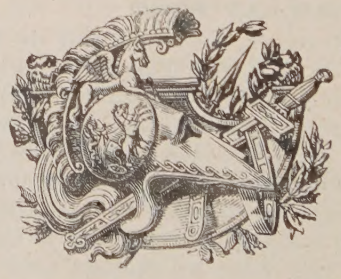
Hôpital d'Aix. — *Internat.* — Un Concours pour une place d'interne à l'hôpital d'Aix s'ouvrira le vendredi 16 novembre 1900.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — L'Académie, qui était entrée en vacances vers la fin du mois d'août, a repris le 2 octobre dernier le cours de ses séances hebdomadaires.

Congrès international de Botanique. — Le Congrès international de Botanique a tenu sa session au palais des Congrès sous la présidence de M. le Dr de Seynes, avec le concours de M. Perrot, secrétaire général. Bon nombre d'étrangers avaient répondu à l'appel du Comité d'organisation. La première séance de travail a été entièrement consacrée aux végétaux inférieurs, aux champignons sur lesquels MM. Boudier, — le maître de Mycologie contemporaine, — Bourquelot, Chodat, Matruchot, Patouillard, etc., ont communiqué des mémoires importants.

Les Médecins dans les Congrès non médicaux de 1900. — M. le Pr Charles Richet a présidé le *Congrès de la Paix* avec une autorité et une netteté parfaites. A ce Congrès assistait entr'autres, M. le Dr Clarke, célèbre politicien anglais.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Sont promus dans le corps de Santé militaire pour prendre rang au 1er octobre 1900, *au grade de médecin aide-major de première classe*, avec les affections suivantes : MM. les médecins aides-majors de deuxième classe Lafforgue, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris. — Metzquer, au 10e cuirassiers. — Rivet, au 1er cuirassiers. — Tartavez, au 39e d'infanterie. — Du-

CHÊNE-MARULLAZ, au 27e dragons. — SANDRAS, au 20e dragons ; — RAOULT-DESLONGCHAMPS, au 22e dragons. — JODRY, au 2e d'artillerie. — VIRY, au 13e d'artillerie. — CANEL, au 6e d'artillerie. — DOUMÈNE, au 20e d'infanterie. — DUCHESNE, au 2e hussards. — PELTIER, au 10e d'artillerie. — BOULLIER, au 31e d'artillerie. — DEMILLY, au 4e chasseurs d'Afrique. — FISCHEREAU, au 5e dragons. — CARRIVE, au 163e d'infanterie. — DAIREAUX, au 101e d'infanterie. — MAZELLIER, au 4e hussards. — DESSE, au 117e d'infanterie. — RAYMOND, au 29e d'artillerie. — MAZIÈRE, au 19e de chasseurs à pied. — BERNARD, au 47e d'infanterie. — LAMBROSCHINI, au 15e chasseurs à cheval. — CHASSIN, au 110e d'infanterie. — COUSERGUE, au 13e bataillon de chasseurs à pied. — RAUZY, au 143e d'infanterie. — PASCAL, au 3e génie. — MELLIÈS, au 41e d'infanterie. — LONGAU, au 11e cuirassiers. — MAGERAND, au 118e d'infanterie. — VIDAL, au 7e dragons. — GRYSEZ, au 27e d'artillerie. — VINCENT, au 5e bataillon de chasseurs à pied. — OULLIER, au 73e d'infanterie. — CLERC, au 12e cuirassiers. — DREVET, au 144e d'infanterie. — DUPUY, au 152e d'infanterie. — BONHOMME, au 154e d'infanterie. — NEUMANN, au 13e hussards. — DONIER, au 12e dragons. — IMBERT, au 24e bataillon de chasseurs à pied. — FOURNEREAUX, au 17e bataillon de chasseurs à pied. — ANTHONY, au 129e d'infanterie. — COMBE, au 6e cuirassiers. — ESCHEVERRY, à l'hôpital militaire de Briançon. — DEYROLLE, au 4e bataillon d'infanterie légère d'Afrique. — BOURGEOIS, au 5e chasseurs à cheval. — NATANELLI, au 146e d'infanterie. — MÉNARD, au 20e bataillon de chasseurs à pied. — LE TEINTURIER DE LA CHAPELLE, au 44e d'infanterie. — THOMAS, au 157e d'infanterie. — CHAMBON, au 22e bataillon de chasseurs à pied. — BLARY, aux hôpitaux militaires de la divisiom d'occupation de Tunisie. — BLAN, au 148e d'infanterie. — ROUSSET, au 49e d'infanterie. — BÉRANGER, à l'hôpital militaire de Longwy.

Service de Santé de la Marine. — M. le médecin principal COGNES, actuellement embarqué sur le *Jauréguiberry*, passe, sur sa demande, du cadre de Brest à celui de Toulon. — MM. les médecins de deuxième classe MOURRON, du cadre de Rochefort, et REBOUL, du cadre de Brest, sont affectés, sur leur demande, au cadre de Toulon. — M. le médecin de deuxième classe BOY, du cadre de Toulon, est désigné pour aller servir sur le *Capricorne* (station locale du Sénégal), en remplacement de M. le Dr CHABAL qui a terminé sa période réglementaire d'embarquement. — M. le médecin de première classe ROBERT, du port de Rochefort, est autorisé à prendre part au Concours qui doit s'ouvrir à Toulon, le 10 décembre courant, pour un emploi de professeur d'Histologie et Physiologie dans les écoles annexes de médecine navale. — M. le médecin principal HERVÉ, débarqué du *Saint-Louis* et réservé pour les escadres, est appelé à servir comme médecin-major de l'*Amiral Duperré* (escadre du Nord), en remplacement du Dr ARAMI, qui terminera le 15 octobre la période réglementaire d'embarquement. — M. le médecin de deuxième classe BAVAY embarquera en sous-ordre, sur le *Formidable* (escadre du Nord).

Sont promus dans le corps de Santé de la Marine, pour compter du 1er octobre 1900 (décret du 4 octobre), au grade de médecin principal : le médecin de 1re classe AUBERT ; — au grade de médecin de 1re classe, le médecin de 2e classe FERRANDINI. — Sont désignés pour embarquer : le médecin de 1re classe DEPIED, sur le croiseur-porte-torpilleurs *Foudre* ; le médecin de 2e classe MICHEL, sur l'aviso *Ibis*.

Campagne de Chine. — Après entente entre les autorités militaires et maritimes, voici les dispositions arrêtées pour le traitement et le rapatriement des blessés d'Extrême-Orient, ainsi que pour l'organisation administrative du service sanitaire. La guerre a déjà fourni un effectif de quatre cents infirmiers, rattachés hiérarchiquement à la direction du Service de Santé du 15e corps bien que le détachement ait été recruté par voie d'engagement dans le personnel sanitaire de tous les corps d'armée. A l'avenir, c'est la Guerre qui fournira tous les effectifs nouveaux qui pourraient être réclamés suivant les circonstances. Comme pour l'expédition de Madagascar et celle de Tunisie, c'est la direction du 15e corps, de Marseille, qui sera chargée de centraliser tous les documents de comptabilité du service sanitaire : ambulances de campagne, hôpitaux divisionnaires de deuxième ligne, hôpitaux d'évacuation, indemnités à payer au Japon et aux hôpitaux étrangers, de chauffage, des médicaments, etc. En ce qui concerne les *blessés*, la Marine sera responsable des siens une fois rentrés en France : infanterie et artillerie de Marine, etc., et s'occupera soit de les hospitaliser, soit de les diriger sur les dépôts de convalescence. La Guerre fera de même pour ses blessés, qui, en cas de rapatriement seront soignés à l'hôpital militaire de Marseille, où toutes les dispositions sont prises. Néanmoins, pour les paquebots touchant à Alger au retour, les hôpitaux algériens prendront une partie des blessés de l'armée d'Afrique.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 39e semaine, 868 décès, chiffre voisin de la moyenne ordinaire de la saison (810). La fièvre typhoïde a causé 23 décès ; la variole, 6 ; la rougeole, 6 : la scarlatine, 1 ; la coqueluche, 2, et la diphtérie, 5. La diarrhée infantile a causé 60 décès de 0 à 1 an, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (69) et à la moyenne de la saison (82). Il y a eu 13 suicides et 12 autres morts violentes. On a célébré à Paris 568 mariages. On a enregistré la naissance de 1,100 enfants vivants (551 garçons et 549 filles), dont 775 légitimes et 325 illégitimes. Parmi ces derniers, 43 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène à Paris. — Le Conseil d'Hygiène a demandé qu'il ne soit plus fait de mélange des eaux de source entre elles ou des eaux de source avec les eaux de rivière filtrées, car il estime avec raison que ce serait là un moyen très efficace de combattre la typhoïde. Des vœux pareils, quand ils ont pour but de sauver tant de vies

humaines, devraient être des ordres et on ne devrait ni les retarder, ni les discuter, dit le *Figaro*. Eh bien, non. *Il y a plus de six mois que le Conseil d'Hygiène a pris cette délibération.* On l'a considérée comme lettre morte, et il lui a fallu revenir à la charge. Ce vœu-là a été traité comme un vœu politique ; et le prendre aussi légèrement avec des vœux qui sont, en quelque sorte, des vœux de vie ou de mort, c'est peut-être excessif, et, si habitué qu'on soit à l'insouciance de l'administration, il semble bien que là elle dépasse un peu la limite...

Au dit Conseil d'Hygiène de la Seine, réuni à la préfecture de police, M. Le Roy des Barres ayant donné lecture de son rapport sur la fièvre typhoïde en banlieue, un des membres du Conseil a fait remarquer qu'à Paris même on avait constaté, pendant les dernières semaines, une légère recrudescence de la maladie. Et c'est ainsi que le Conseil, sur sa proposition, a renouvelé le vœu, déjà émis il y a six mois, demandant qu'il ne soit plus fait à l'avenir de mélange des eaux de source entre elles ou des eaux de source avec les eaux de rivière filtrées.

Empoisonnements par la morue.— On fait connaître de Toulon que plusieurs cas d'empoisonnement se sont produits à bord du *Calédonien*, vaisseau-école annexe de la *Couronne*. A un repas du soir on avait distribué de la morue aux hommes d'équipage. Pendant la nuit, six de ces derniers furent pris de fortes coliques. On s'empressa de leur prodiguer des soins ; mais le lendemain les six victimes durent être transportées à l'hôpital principal de la Marine, dans un état laissant peu d'espoir. Une enquête a été ouverte pour rechercher les responsabilités de cette malheureuse affaire. La morue ne provenait pas du service des subsistances; cette denrée est achetée directement par les navires aux commerçants.

Les effets de la foudre. — A la suite de l'article qu'il a publié sur les effets de la foudre, M. Camille Flammarion a reçu la lettre suivante. « Par votre article du 23 courant (*Temps*, 1900, septembre), l'occasion m'est donnée de vous signaler un curieux effet de la foudre, que j'ai constaté moi-même, à la station alpestre de Pierre-à-Voir (Valais). Le 20 août, la foudre tomba sur un mélèze, à quelques mètres de l'hôtel. Un marmiton qui se trouvait en face, dans la cuisine, ressentit une vive douleur au côté, et, à sa grande stupéfaction, il vit sur sa peau l'empreinte apparente du mélèze. Elle mesurait 1 centimètre et persista trois quarts d'heure. Il ne faut voir dans ce fait aucune image de l'arbre foudroyé. L'individu en question a reçu une assez forte décharge, due aux ondes électriques, et à un potentiel suffisamment élevé pour lui permettre de prendre une forme arborescente, à l'endroit où elle est sortie du corps, se trouvant en condition d'assez bon isolement. Agréez, etc. Camille Spiess, Cand. scient., Contamines (Genève). »

Asphyxies multiples dans des Cuves de Vendanges. — Le sieur X..., propriétaire dans le Lot, qui était occupé à écraser et à piétiner des raisins dans une vaste cuve a été asphyxié. Son domestique ne le voyant pas reparaître se porta à son secours et resta à son tour asphyxié dans le tonneau. Enfin une troisième personne, qui espérait sauver les précédentes victimes, se précipita dans la cuve et y trouva, elle aussi, la mort. Au milieu des plus grandes précautions, les trois cadavres furent extraits de leur tombeau commun. Toutes les tentatives faites en vue de rappeler les trois malheureux à la vie sont demeurées infructueuses.

Épidémie de Dysenterie. — Une épidémie de Dysenterie vient d'éclater dans la commune de Spezet (Finistère). Le préfet maritime, a décidé qu'aucune permission ou congé ne sera accordé pour aller dans cette commune. Les militaires ou marins qui s'y trouvent actuellement en congé y seront maintenus jusqu'à nouvel ordre.

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse sévit avec intensité dans le département de la Creuse. Actuellement, il ne reste plus que 3 cantons indemnes sur 24. Aussi le préfet a-t-il interdit, jusqu'à nouvel ordre, la tenue des foires et marchés aux bestiaux existant dans les cantons contaminés.

Peste. — L'*Officiel* publie un décret qui décide que les navires provenant des localités reconnues contaminées par la peste ou portant des objets énumérés à l'article 3 du 15 avril 1897, ne peuvent pénétrer en France ou en Algérie que par les ports de Dunkerque, du Havre, de Saint-Nazaire, de Pauillac, de Marseille et d'Alger. Le Ministre de l'Intérieur déterminera les autres ports qui pourraient être ouverts à ces provenances. L'article 4 du décret du 15 avril 1897 et l'article 1er du 15 juin 1899 sont abrogés.

Inde. — La peste recommence à sévir dans l'Inde.

Glasgow. — Deux nouveaux cas de peste ont été signalés à Glasgow, celui d'un homme et celui d'un enfant.

Anvers. — Le *Matin*, d'Anvers, fait connaître les mesures préventives prises par le service médical de ce grand port contre l'importation de la peste. A l'hôpital Stuyvenberg, deux pavillons-lazarets sont installés en attendant que le lazaret du Kiel soit construit. Cette partie de l'hôpital est complètement isolée. Les mesures pour la protection du fleuve édictent qu'au premier danger on ne pourra plus débarquer des navires aucun objet d'habillement ni meubles. Les cargaisons de grains et de riz, véritables nids à rats, ne pourront plus être déchargées sur les quais. On devra les décharger en vrac dans des allèges. La chasse aux rats, dont on a parlé, il y a quelque temps, n'a pas donné les résultats espérés. L'administration communale va essayer d'un autre moyen de destruction : le virus Pasteur, qui propage parmi les rongeurs une sorte de fièvre typhoïde non transmissible à l'homme. Le procédé de destruction en question est celui qui, sur les indications de Pasteur, a été employé en Australie contre les lapins, dont le pullulement était un véritable fléau pour le pays. Il avait donné les meilleurs résultats.

Les accouchements rares. — Un balayeur de la ville de Paris, M. Brazey, rue Saint-Maur, vient de voir sa petite famille s'augmenter, d'un seul coup, dans de singulières proportions : sa femme a mis au monde trois bébés, deux garçons et une fille, fort bien constitués.

Une Parisienne centenaire. — Mme Bruno Lefébure, grand'mère de M. Georges Guittet, rédacteur au *Soir*, qui vient de mourir, avait atteint l'âge de *cent trois ans*.

Divers.

Les Médecins et la Politique. — Le Comité général du parti socialiste est maintenant constitué. Il se compose entr'autres, de M. le Dr Clauzel. — M. le Dr Francisco de Valle, ancien maire de San-Juan-de Porto-Rico, ex-secrétaire de l'Intérieur du Gouvernement de la petite Antille et résidant actuellement à Baltimore, a demandé son inscription sur les registres électoraux de cette ville comme citoyen américain. Cette inscription lui a été refusée, parce qu'il n'est pas naturalisé.

Les Médecins Maires. — Le Dr Maigret est nommé maire du 14e arrondissement de Paris, en remplacement de M. Jacques, décédé.

Monument Chassaignac-Maisonneuve à Nantes. — Le Comité, qui vient de se constituer pour élever à Nantes un monument aux chirurgiens Chassaignac et Maisonneuve, qui l'un et l'autre ont tenu une place enviable dans la science française et marqué leur passage par des travaux nombreux dont plusieurs sont de premier ordre, a fait des démarches auprès de l'Académie de Médecine de Paris; il a été bien accueilli.

Distinctions honorifiques. — M. Beylier, médecin-major de 1re classe en Indo-Chine, vient de recevoir la croix d'officier du Dragon de l'Annam. — Par arrêté du Président du Conseil, la médaille d'honneur des épidémies est décernée à Mme Pierre (Marie-Anne), en religion Sœur Eugénie, attachée à l'hôpital de Trouville (Calvados) à titre de récompense pour le dévouement exceptionnel dont elle a fait preuve en soignant des malades atteints d'affections contagieuses.

Est nommé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur : M. Vialet, médecin de 2e classe, 5 ans de services, dont 3 à la mer et aux colonies. [Au combat de Vong-Luoc, les 16 et 17 novembre 1899, a pansé plusieurs blessés, sous le feu de l'ennemi, avec un calme et un sang-froid remarquables; a ensuite fait preuve d'un dévouement absolu à ses blessés pendant la marche]. — M. le Dr Bardeau (de Gaurriaguet, Gironde) vient d'être promu au grade d'officier dans l'ordre du Mérite agricole.

Les Médecins volés. — Un malfaiteur s'est introduit chez M. le Dr Guillani (Paris), sous prétexte de demander une consultation. Il a profité de ce qu'il était laissé seul dans le salon pour s'emparer de plusieurs objets d'art et du pardessus du médecin.

Un Médecin fraudeur et la Douane. — On sait que M. le Dr Z... est inculpé dans une affaire de fraude, à la frontière de Belgique. On le dit à Paris pour essayer d'entrer en transaction avec l'administration des douanes. Le parquet a perquisitionné chez lui, et on affirme qu'un mandat d'amener a également été lancé contre lui.

Un faux médecin. — La véritable personnalité du médecin du steamer *Corsica*, qui s'est suicidé au Hâvre dans sa cabine en se coupant la gorge, est aujourd'hui connue. Il ne se nommait pas de Renty, ainsi qu'il se faisait appeler, mais Famechon, et n'avait probablement jamais eu de diplôme pour exercer la Médecine. C'était un ancien contumace condamné à dix ans de travaux forcés pour banqueroute frauduleuse et récemment condamné par le Tribunal de la Seine à six mois de prison. Il prétendait être un ancien médecin-major du 33e de ligne et docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg. Il avait exercé en cette dernière qualité dans une commune du Nord, puis s'était lancé dans les affaires. Il fit banqueroute et se refugia à l'étranger où il attendit que la peine prononcée contre lui, dix ans de travaux forcés, fût prescrite. De retour en France, il se livra avec un agent d'affaires véreux de Boulogne-sur-Seine à une opération peu banale : il s'octroya la propriété d'un terrain vague à Boulogne-sur-Seine. La 8e Chambre condamna Famechon à six mois de prison. Portant beau et doué d'un aplomb peu commun, il trouva moyen de se faire engager comme médecin à bord du *Corsica*. Mais la Compagnie ayant eu des doutes sur son identité, mit en demeure le pseudo de Renty de fournir ses pièces. Entre temps, il avait pris le pardessus d'un voyageur dans l'hôtel où il était descendu, et le commandant du *Corsica* avait été avisé de cet acte d'indélicatesse. Devant l'imminence du scandale, qui allait en outre amener la découverte de son passé, Famechon se coupa la gorge, après avoir retardé le plus possible et même cherché à éluder la production de ses papiers.

Mariages de Médecins. — Nous apprenons le mariage de notre confrère, M. le Dr Alvaro Ramos (de Rio de Janeiro), avec la Exma Snra D. Celestina Masson (de Rio de Janeiro). — Mme Blondel de la Rougery et Mme de la Roche, de St-Pierre (Martinique), font part du mariage de Mademoiselle Clémentine de la Roche, leur petite-fille et fille, avec notre excellent ami M. le Dr Roland Pichevin, Chef des Travaux Gynécologiques à la Clinique chirurgicale de Necker, neveu de Mme la Baronne de Sanois. — M. le Dr Painblan, chef de clinique ophtalmologique à Lille, épouse Mlle Gabrielle Druez. — M. le Dr Oraison (de Bordeaux) épouse Mlle Lacroix, fille du Dr Lacroix, ancien médecin en chef de la Marine, à Rochefort. — M. le Dr A. Galand (de Sonnois) a épousé Mlle Lucile Fiévet à Anzin le 16 septembre 1900. — M. le Dr Jean Labrit a épousé Mlle Jeanne Arnaudin, fille du président du Tribunal civil de Nontron. — M. le Dr Paul Louis Cuffer, officier de la Légion d'honneur, médecin des Hôpitaux de Paris et du Conseil d'Etat, se marie avec Mlle Euphrasie-Philomène Foinon. — M. le Dr Eugène Raymond, épouse Mlle Jeanne Henriquet. — M. le Dr Henri-Joseph Spindler, aide-major au 8e hussards à Verdun, épouse Mlle Jeanne-Marie-Valentine Transsail. — M. le Dr Albert Mouchet épouse Mlle Marthe-Prudence-Marie Barbier. — Récemment a eu lieu à Somerset (Pensylvanie) le mariage de miss Mabel Mac Kinley, nièce du président des Etats-Unis, avec le Dr Hermanus Baer, Allemand-Américain, occupant une belle situation dans cet Etat. Le président et Mme Mac Kinley étaient les témoins de la mariée.

Les Médecins et le Monde. — M. Georges Piot, avocat, vient d'épouser Mlle Marie Lereboullet, fille du Directeur de la *Gazette hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie*, membre associé de l'Académie de Médecine. —

On annonce que M. le Dr F. Paquet (Lille) vient d'avoir une fille, Mlle Marie. — M. Pierre Galippe, fils aîné du Dr Galippe, épouse Mlle Célestine Bidreman. — M. le Pr Combemale, notre collaborateur, vient d'avoir un fils, Jacques.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Goguel est à Strasbourg. — M. le Dr Hugounenq est rentré à Lyon. — M. le Dr Bousquet est à Saint-Mandé. — M. Bellicam au Raincy. — Sont rentrés à Paris : M. le Dr Georges Baudouin ; M. le Dr H. Chevalet.

Variétés et Anecdotes.

Sanatorium d'Alger : Section des Assistés.

Sur l'initiative de l'Œuvre de la Tuberculose en Algérie, une section pour tuberculeux indigents est annexée au Sanatorium d'Alger. Un premier service pour femmes (20 lits), a été inauguré le 15 octobre. Les lits sont distribués par chambres de quatre, orientées au midi, avec galeries particulières de cure. Les malades prennent l'engagement de rester en traitement pendant au moins 3 mois (sauf avis du médecin). Le voyage à l'aller et au retour est à leur charge.

Les demandes d'admission doivent être adressées au Dr Verhaeren, Directeur du Sanatorium d'Alger, avec tous renseignements sur la maladie, l'état actuel, etc., et, si possible, une consultation écrite et récente du médecin traitant.

Indications de l'hivernage au Sanatorium d'Alger : Phtisie commune après le 1er degré, tuberculose aiguë ou subaiguë; en général tous les cas qui ne sont pas ou plus justifiables de l'altitude tels que ceux à fièvre, à hémoptysie, à complications laryngée, intestinale, rénale, etc.

Un cas de Bibliomanie.

Un garçon de librairie remarquait ces jours derniers un amateur qui mettait sous son bras un livre, un vulgaire livre de trois francs et s'éloignait. Il l'appela. L'autre répondit : « Ah! oui, j'oubliais de payer». Et il sortit son portemonnaie. Mais son air était si étrange que le vendeur le pria de l'accompagner chez le commissaire de police du quartier. Devant M. Lagaillarde, tout de suite l'amateur avoua qu'il avait voulu voler. Le commissaire s'étonna, car la mise et la profession de M. X... laissaient peu supposer que celui-ci avait besoin pour vivre, de voler un livre de trois francs. Et M. X... s'expliqua : il avait pour les livres, pour n'importe lesquels, *un goût vraiment maladif* ; il ne les lisait pas, il ne les vendait pas, il les accumulait. Lorsqu'il n'est pas devant un libraire, il ne pense pas aux livres. Mais, dès qu'il voit des livres accumulés, il a une envie irrésistible de mettre la main dessus. Dans les premiers temps, il essayait de lutter, il a été vaincu.

Le commissaire voulut en avoir le cœur net. Il a perquisitionné dans l'appartement qu'occupe avec sa femme et son fils, M. X... Celui-ci avait dit vrai. Les trois pièces de cet appartement étaient pleines d'un amas inconcevable de livres. Il y en avait de tous les formats et de tous les prix, depuis les éditions de luxe, à 30 francs le volume, jusqu'aux volumes à 35 centimes. Il est évident, qu'il avait fallu deux ou trois années à M. X... pour réunir une telle collection; il était non moins évident qu'il ne les vendait, ni ne les lisait. M. Lagaillarde, assuré de ne pas avoir devant lui un voleur responsable, a laissé M. X... en liberté provisoire.

LES LIVRES NOUVEAUX.

Leçons de Clinique chirurgicale ; par Jeannel (M.). Paris, 1899, Institut de Bibliographie, in-8°, 206 p.

Ce petit livre extrêmement utile, met en relief les faits les plus intéressants de l'histoire clinique de la Faculté de Toulouse, qui s'étend de novembre 1895 à décembre 1897. Il contient vingt-et-une leçons de l'éminent Professeur de cette Faculté, sur différents sujets de pratique courante : pseudarthroses, hernie étranglée, obstruction intestinale (diagnostic, fistules pyo-stercorales, prolapsus du rectum, goitre, rupture de la vessie, luxation irréductible de l'épaule, luxation du coude en arrière (irréductibilité d'origine osseuse), hernie inguinale directe, cas de fracture du col du fémur, genu valgum, cancer du larynx, abcès périnéphrétiques (pathogénie), calculs vésicaux chez les enfants, fractures de la voûte du crâne avec enfoncement, cas de fracture du bassin par écrasement avec déchirure extra-péritonéale de la vessie. Nous ne pouvons, dans une analyse succincte, suivre le Professeur dans chacune de ces leçons où il a fait entrer, avec des vues personnelles, l'exposé de sa méthode d'observation et sa technique chirurgicale. Avec la clarté et en même temps la concision des matières qu'il contient, ce travail, malgré son apparence modeste, fait honneur à la fois à la Faculté de Toulouse et à son auteur.

Cystoid disease of the testicle Teratoma testis ? par Sturgis (F. R.). 1 Broch. in-8°, *American medical quaterly*, 1899, 30 p., 3 pl.

L'auteur décrit un cas très intéressant de maladie kystique du testicule ; le testicule fut enlevé et l'examen microscopique de la pièce montra qu'il s'agissait d'un tératome. Une planche très belle montre l'aspect extérieur de la tumeur testiculaire. La vaginale était absolument indemne, aucun exsudat à son intérieur, aucune adhérence. Le diagnostic, avant l'extirpation, oscillait entre la tuberbulose et le cancer du testicule. A propos de ce cas, il examine les quelques cas de ce genre qu'il a trouvés dans la littérature et il tire de toutes ces recherches des considérations concernant l'étio-

logie, la symptomatologie, le diagnostic et le traitement de cette singulière affection. A la fin du travail sont consignés, en des tableaux comparatifs, les cas de maladie kystique du testicule qui ont été publiés, enfin quelques figures très bien faites concernant l'histo-pathologie et l'aspect macroscopique et microscopique de la tumeur qu'il a observée.

L'Appendicite (*Formes et Traitement*) ; par le Dr Aug. Broca. — J.-B. Baillière et Fils, Paris, 1899, 1 vol. in-16 de 88 pages, 8 figures.

Montrer qu'il y a des formes diverses d'appendicite auxquelles ne saurait convenir toujours la même indication thérapeutique, voilà le but que se propose M. Broca. Mais pour mieux faire comprendre dans leurs variations, la clinique et la thérapeutique de cette lésion, le Dr Broca met au préalable en relief quelques données anatomiques et anatomo-pathologiques. Puis il passe à l'étude des formes cliniques, en commençant par les plus simples, les formes chroniques, puis l'appendicite aiguë à péritonite circonscrite, et enfin il termine par la péritonite aiguë généralisée. La deuxième moitié du volume est consacrée au traitement qui varie considérablement à la fois dans ses indications et dans sa technique, selon la forme de la lésion. Et d'abord il expose les désaccords qui existent entre les *partisans* du traitement médical, les *radicaux* qui prétendent opérer toujours et de suite, et les *temporisateurs* (Roux de Lausanne, Brun, Jalaguier et Broca) qui, tout en disant : « Il n'y a pas de traitement médical de l'appendicite ; l'appendicite est une lésion chirurgicale », ne veulent pas pour cela opérer toujours et de suite. D'après eux, sitôt le diagnostic posé, le chirurgien doit être appelé, c'est lui qui doit prendre la direction du traitement, qui doit surveiller *lui-même et souvent* l'évolution du mal ; et cela parce qu'il doit se tenir prêt à opérer, au besoin, toute affaire cessante. A leurs yeux le traitement de l'appendicite doit être toujours chirurgical, et ce n'est pas par peur du bistouri qu'ils retardent son entrée en jeu. C'est parce que les conditions de l'intervention immédiate sont, pour eux, moins favorables que celles de l'intervention retardée. Les indications générales posées, l'auteur examine les détails relatifs au traitement chirurgical de chaque variété d'appendicite, et il décrit le manuel opératoire *type*, celui de *la résection de l'appendice non adhérent*, en quelques pages remarquables de précision et de clarté, que complètent 8 figures faites d'après nature.

Compte-rendu des malades soignés dans le premier service de Chirurgie de l'hôpital Coltzea, par Severeano (C. D.). — Bucarest, 1899, Imp. Dreptatea, in-8°, 455 pages, 147 fig.

Ce compte rendu fait avec la collaboration de MM. J. Goilar et C. Guesco, comprend une foule de cas observés et traités par les auteurs et par conséquent des résultats d'une pratique longue et consciencieuse. Parmi ces cas, plusieurs sont remarquables, soit par leur rareté, soit par les méthodes chirurgicales utilisées pour leur traitement. Un grand nombre de figures représentent d'ailleurs d'une façon expressive ces cas. Au point de vue statistique, des tableaux comparatifs résument les observations et indiquent avec la nature de chaque affection le traitement, les résultats et les remarques y afférentes. Nous ne pouvons suivre les auteurs dans le détail de toutes ces observations bien groupées par régions ; nous nous contentons d'appeler l'attention de nos lecteurs sur cet ouvrage qui représente un véritable musée chirurgical et clinique intéressant et très bien établi. Il y a lieu également de remarquer la technique chirurgicale employée, technique à la fois simple et efficace souvent originale.

Guide pratique d'électrothérapie gynécologique ; par le Dr Albert-Weil. — 1 vol. de 292 pages avec 34 figures. — J.-B. Baillière et Fils, Paris, 1900.

L'électricité a fait de tels progrès dans le quart de siècle qui vient de s'écouler, que les praticiens qui ont terminé leurs études médicales depuis un certain temps, n'ont sur cet agent de traitement que des notions vagues, quand elles ne sont pas inexactes. Il était utile de mettre à la portée des praticiens des renseignements précis et complets. Le *Guide pratique d'électrothérapie gynécologique* du Dr Weil, décrit les diverses modalités de l'énergie électrique qu'on peut utiliser dans la thérapeutique gynécologique, la technique minutieuse de leurs applications et la conduite à tenir dans chaque maladie en particulier ; il précise la valeur exacte du traitement électrique, les affections génitales des femmes dans lesquelles il constitue le traitement de choix, celles dans lesquelles il est tout à fait contre-indiqué. Indiquer quels sont les cas où l'électrothérapie peut donner de bons résultats, comment il faut les traiter électriquement, avec quels appareils et surtout avec quelle technique — point fort important car bien des insuccès de l'électricité n'ont été dus qu'à une technique défectueuse — tel a été le but de ce guide. Il se divise en deux parties. Dans la *première*, l'auteur expose les notions de physique indispensables aux médecins. Il montre que les modalités électriques utilisées en thérapeutique sont le courant continu, les courants faradiques, les courants galvano-faradiques, le courant alternatif sinusoïdal, le courant ondulatoire sinusoïdal, les courants de haute fréquence de M. d'Arsonval, les courants statiques, les courants statiques induits ; il expose en quoi consistent ces divers courants, comment on peut les obtenir, quels sont leurs effets sur l'organisme, en gynécologie en particulier, quelles en sont les diverses indications. Dans la *deuxième partie*, M. le Dr Weil a repris toutes les maladies des organes génitaux de la femme pour lesquelles on peut employer le traitement électrique, soit comme méthode de choix, soit comme méthode d'attente avant l'intervention chirurgicale, soit comme pis-aller après l'échec d'intervention plus simples.

Leçons de Clinique chirurgicale ; par E. Tédenat, (de Montpellier). — Montpellier, Coulet et Fils, 1900, in-8°, tome I, 490 pp.

Les leçons de ce 1er volume sont intéressantes à signaler; et il faut remercier M. le Dr Tédenat, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine, de les avoir publiées. Parmi les plus importantes, nous signalerons celles qui ont trait à un kyste hydatique des muscles de la masse commune, aux hernies musculaires, aux contusions des

muscles, aux œdèmes infectieux, à l'hydrocèle laiteuse, aux inflammations péri-urétrales, etc.

L'éloge des ouvrages de cette nature n'est plus à faire. Et on doit féliciter les chirurgiens de province qui ne craignent pas de soumettre à l'appréciation de leurs confrères le résultat de leurs observations.

La partie bibliographique fait peut-être un peu défaut ; mais, comme il s'agit là de clinique pure, il ne faut pas trop en vouloir aux professeurs qui préfèrent l'étude des faits isolés bien observés aux comparaisons parfois délicates.

Die Frankheiten der Frauen [*Les maladies des femmes*]; par FRITSCH (H.). — Braunschweig, 1900, Fr. Wreden, in-8°, 650 p., 201 fig.

Le professeur Fritsch (de Bonn) nous offre la neuvième édition de ce remarquable traité de gynécologie, c'est-à-dire qu'en Allemagne, il a obtenu un très vif succès, parfaitement justifié par la façon concise, claire et méthodique dont les affections gynécologiques sont exposées. L'auteur y a apporté toute sa science d'observateur, toute sa compétence d'opérateur. Dans cette édition considérablement augmentée, tous les résultats, tous les éclaircissements les plus récents, dont a bénéficié la gynécologie sont mentionnés.

Il nous est impossible, dans une rapide analyse, de montrer par les détails les multiples qualités de ce livre dont la dominante est d'avoir une utilité pratique puisqu'il s'adresse aussi bien aux étudiants qu'aux médecins et que tous les détails oiseux sont omis. De très nombreuses et très belles figures, un certain nombre de schémas en font encore un livre agréable. [A. P. S.]

Exposition de 1900.

Visites-Excursions. — Le 16 octobre, à 9 heures du matin, M. le Dr Marcel BAUDOUIN, membre du jury de l'Exposition, dirigera une visite qui est réservée aux Secrétaires généraux des Sociétés savantes, et qui aura pour but la Médecine, l'Assistance et l'Hygiène étrangère, au Champ de Mars.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

1° Poste à céder dans les Ardennes. — 10.000 fr. par an. Pharmacie, maison, cheval, voiture ; 15.000 fr. dont 5.000 comptant payables par annuités.

2° Clientèle médicale choisie et assurée à céder dans la Sarthe. — 12.000 fr. par an ; fixe : 2.500 fr. Très urgent.

3° Postes vacants dans les communes de Persan (Seine-et-Oise) et Aix d'Angillon (Cher).

S'adresser, pour tous renseignements, à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, VI.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol. in-18, de plus de 200 pages.— Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

LISTE DES JOURNAUX

ÉDITÉS PAR

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS

Gazette Médicale de Paris. — Hebdomadaire illustré. — Directeur : M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Bibliographia Medica. — Mensuel (3.500 fiches). — Directeurs : MM. les Prs RICHET et POTAIN.

Archives provinciales de Chirurgie.
Archives provinciales de Médecine.
Archives provinciales des Sciences.
Mensuels. Directeur : M. Marcel BAUDOUIN.

Revue internationale de Pédagogie comparative. — Mensuel. — Directeur : M. Auguste MAILLOUX.

Archives Médicales de Toulouse. — Mensuel. — Directeur : M. le Pr JEANNEL.

L'Ouest artistique et littéraire. — Mensuel. — Rédacteur en chef : M. HERBINET.

L'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE imprime, en outre, les publications suivantes :

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique.
Bulletin de l'Association française de Botanique.
Le Monde des Plantes.
Mensuels. Directeur : M. H. LÉVEILLÉ.

Le Journal des Avoués.
Le Journal des Huissiers.
Mensuels. Rédacteur en chef : M. DUPARCQ. Administ. : MM. MARCHAL et BILLARD.

Bulletin agricole du Maine. Organe des Syndicats agricoles (6.000 exemplaires). — Mensuel.

Le Salut de Dieu. — Mensuel. — Gérant : M. E. PÉRIER.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe.—Trimestriel.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. — Trimestriel.

Etc., etc., etc.

IMPRESSIONS RAPIDES EN TOUS GENRES :
Revues et Volumes, etc.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 578.